

SAIGON

Les militaires laissent le pouvoir en avril : rien de changé

A Saïgon, rien de changé.

Les Vietnamiens du Sud ont un nouveau président de la République. Le civil Phan Khac-Suu succède au militaire Minh et un nouveau gouvernement est constitué. Pour une fois, il n'y a pas eu de coup de force. Mais le Haut Conseil national qui a permis ces changements politiques pacifiques est un rassemblement hétéroclite de personnalités qui, certes, ont le plus souvent lutté contre la dictature du sinistre Diem, mais qui ne proposent rien de précis à leur peuple. Leur pensée se résume en des slogans anticomunistes et en des proclamations demandant le rétablissement des libertés publiques. L'ennui, pour eux, est que le Vietcong contrôle la quasi-totalité du pays et établit des barrages routiers aux portes même de Saïgon.

Si l'armée est évincée du pouvoir, c'est un progrès. Mais l'est-elle vraiment ? Ce sont des généraux qui ont nommé les membres du Haut Conseil... En fait, il ne faut pas actuellement juger l'évolution du problème vietnamien en termes... vietnamiens. Washington, exaspéré par les coups d'Etat qui se succèdent depuis un an, et permettent à Goldwater de dire — ce qui n'est pas faux ! — que la politique américaine en Asie a échoué, voulait qu'une apparence de calme règne au Vietnam jusqu'au 3 novembre, date de l'élection du nouveau président. L'ambassade des Etats-Unis à Saïgon s'estime enchantée de la nomination de Phan Khac-Suu. Ce dernier n'est pas plus une créature des Américains que ne l'étaient ses prédécesseurs. Il peut constituer une utile transition et permettre d'opérer un glissement vers la paix, c'est-à-dire vers la négociation et la neutralisation du Viet-

nam. Mais il faut pour cela que les Etats-Unis décident de sortir de l'impasse dans laquelle ils se



(Photo AGIP.)

Minh : l'armée est évincée du pouvoir

sont imprudemment engagés voilà bien des années. Tant qu'une telle décision ne sera pas prise, rien ne sera changé au Vietnam.

J. R.